ROUVILLOIS Henri (1875-1969). Chirurgien au Chemin des Dames.

Henri, Emile, Louis, Rouvillois est né le 26 décembre 1875 à Trosly-Loire dans l'Aisne.
Élève au lycée Corneille à Rouen de 1888 à 1892, il termine ses études à Lille, au lycée Faidherbe.
Sa carrière militaire débute le 1er octobre 1895 à l'École du service de santé des armées de Lyon où il obtient son doctorat en médecine en 1898. Il est nommé répétiteur à l'École du service de santé militaire. Il prépare l'agrégation et suit la formation de médecin opératoire à l'École du service de santé des armées en 1905-1906. Il est reçu à l'agrégation de chirurgie d'armée, en 1907.
De 1907 à 1911, il est agrégé au Val-de-Grâce.
De mai 1911 à novembre 1913, Il est chirurgien du corps de débarquement du Maroc occidental, et désigné, en mai 1911, comme médecin-chef de l'hôpital de campagne n°1, à Casablanca.
Pendant la Première Guerre mondiale, mobilisé en 1914 comme chirurgien du 17e corps d'armée, en Champagne, à Nantivet, il se trouve devant une situation difficile : « Nombreux blessés, locaux de fortune, personnel et matériel insuffisants pour faire œuvre chirurgicale ». En mai 1915, il devient le chef de l'autochir N°2 (hôpital chirurgical mobile). Henri Rouvillois, médecin-major de 1re classe, dirigeait l'ambulance mais tenait à remplir sa fonction essentielle de chef d'une des quatre équipes chirurgicales. L'autochir 2 fonctionne dans quatre régions, en Artois, à Houdain, lors de l'offensive du printemps 1915 ; puis à Marcelcave, près de Villers-Bretonneux, quand se déclenche l'attaque de la Somme ; au Chemin des Dames, à Courlandon, d'avril à juin 1917, où elle est plusieurs fois bombardée ; enfin, à la lisière de la forêt de Souilly, au centre de l'arc de cercle de la bataille de Verdun, à Maujouy.
Il est nommé après-guerre professeur de chirurgie de guerre au Val-de-Grâce, puis directeur du service de santé de la 10e région militaire à Rennes, en avril 1926. Il est ensuite affecté à l'École d'application du service de santé militaire de 1929 à 1932. Sa carrière se poursuit au ministère de la Défense nationale comme directeur du service de santé de l'armée de 1932 à 1935, à l'inspection générale du service de santé et à la présidence du Comité consultatif de santé jusqu'au 26 décembre 1937, date à laquelle il fut atteint par la limite d'âge et placé dans le cadre de réserve.
Rappelé à l'activité le 2 septembre 1939, il est inspecteur des services chirurgicaux et spéciaux du territoire jusqu'au 1er juillet 1940.
Il décède le 11 juillet 1969 à Paris.

L'amphithéâtre d'honneur de l'école du Val-de-Grâce porte son nom,
ainsi que deux rues, à Brumath (Bas-Rhin) et Strasbourg (Bas-Rhin).